

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bechala'h, ch. 17 -

Thème : Les eaux de Meriba - **Auteur:** Rav Yossef Attoun

Titre: Epreuves et défis



Notes de
l'enseignant



Observations du rédacteur

Comme au début du chapitre précédent, le texte biblique - qui n'est pas un livre d'histoire, même si l'on y trouve de nombreuses données historiques, mais un livre de prophétie insérée dans une Histoire – ne détaille pas ici toutes les stations où campèrent les Hébreux.

"Toute la communauté des enfants d'Israël partit du désert de Sin pour diverses stations, sur l'ordre du Seigneur. Ils campèrent à Refidim..."

Comme au chapitre qui précède, ce sont plutôt les péripéties morales et spirituelles des enfants d'Israël, qui concernent le 'houmach, comme le précise le Ramban:

"Car, sortant du désert de Sin, ils campèrent à Dofka, puis à Allouch, et de là à Refidim [...], mais son propos est ici d'expliquer le thème de la contestation: en effet, à l'entrée du désert, ils se sont plaints de leur pain; et maintenant, c'est au sujet de l'eau qu'ils vont récriminer...! "



Le texte étudié

שמות י"ז א-ז'

וַיִּסְעוּ כָּל-עַדְת בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל מִמִּדְבַּר-סִין, לְמִסְעֵיהֶם--עַל-פִּי ה'; וַיַּחֲנוּ, בְּרַפִּידִים, וְאִין מַיִם, לְשִׁתַּת הָעָם. וַיִּרְבַּ הָעָם, עִם-מֹשֶׁה, וַיֹּאמְרוּ, תָנוּ-לָנוּ מַיִם וְנִשְׁתֶּה; וַיֹּאמֶר לָהֶם, מֹשֶׁה, מִה-תִּרְיֹבוּן עִמָּדִי, מִה-תִּנְסוּן אֶת-ה'. וַיִּצְמָא שָׁם הָעָם לַמַּיִם, וַיִּלֶן הָעָם עַל-מֹשֶׁה; וַיֹּאמֶר, לְמָה זֶה הָעֲלִיתָנוּ מִמִּצְרַיִם, לְהַמִּית אֶתִּי וְאֶת-בְּנֵי וְאֶת-מִקְנֵי, בְּצִמְאָה וַיִּצְעַק מֹשֶׁה אֶל-ה' לֵאמֹר, מָה אֲעֲשֶׂה לָעָם הַזֶּה; עוֹד מַעֵט, וְסָקְלֵנִי וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה, עֲבֹר לִפְנֵי הָעָם, וְקַח אֶתְךָ, מִזְקָנֵי יִשְׂרָאֵל; וּמַטְּךָ, אֲשֶׁר הִפִּיתָ בּוֹ אֶת-הַיָּאֵר--קַח בְּיָדְךָ, וְהִלַּכְתָּ הַנְּגִי עִמָּד לִפְנֵיךָ שָׁם עַל-הַצּוּר, בְּחָרֵב, וְהִפִּיתָ בַּצּוּר וַיִּצְאוּ מִמְּנוֹ מַיִם, וְשָׁתָה הָעָם; וַיַּעַשׂ כֵּן מֹשֶׁה, לְעֵינֵי זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְרָא שֵׁם הַמָּקוֹם, מִסֵּה וּמְרִיבָה: עַל-רִיב בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וְעַל נִסְתָּם אֶת-ה' לֵאמֹר, הִישׁ ה' בְּקִרְבָּנוּ, אִם-אֵין. {פ}

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 17, v. 1-7,](#)
[\(בשלח - Bechalah\)](#)

Exode chap. 17, 1-7

¹ Toute la communauté des enfants d'Israël partit du désert de Sîn pour diverses stations, sur l'ordre du Seigneur. Ils campèrent à Refidim, où il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple. ² Le peuple querella Moïse, en disant: "Donnez-nous de l'eau, que nous buvions! " Moïse leur répondit: "Pourquoi me cherchez-vous querelle? pourquoi tentez-vous le Seigneur? " ³ Alors, pressé par la soif, le peuple murmura contre Moïse et dit: "Pourquoi nous as-tu fait sortir de l'Égypte, pour faire mourir de soif moi, mes enfants et mes troupeaux? " ⁴ Moïse se plaignit au Seigneur, en disant: "Que ferai-je pour ce peuple? Peu s'en faut qu'ils ne me lapident" ⁵ Le Seigneur répondit à Moïse: "Avance-toi à la tête du peuple, accompagné de quelques-uns des anciens d'Israël; cette verge, dont tu as frappé le fleuve, prends-la en main et marche. ⁶ Je vais t'apparaître là-bas sur le rocher, au mont Horeb; tu frapperas ce rocher et il en jaillira de l'eau et le peuple boira." Ainsi fit Moïse, à la vue des anciens d'Israël. ⁷ On appela ce lieu Massa et Meriva, à cause de la querelle des enfants d'Israël et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel en disant: "Nous verrons si l'Éternel est avec nous ou non! "



L'hébreu dans le texte

v.1: לשתת העם - à boire pour le peuple;

Cette traduction n'est pas littérale, car elle traduit comme s'il était écrit לעם. Il n'y a pas non plus écrit לשתית העם, qui aurait signifié "pour la boisson du peuple"...

L'expression mentionnée "à boire... le peuple" est donc elliptique, et pose problème.

Écoutons, à ce sujet, la très belle analyse du HaKtav VebaKabala:

הכתב והקבלה שמות י"ז, א'

לדעתי בכוונה התחלף כאן השם במקור, להורות שלא הי' להם מים בשפע בכדי שיוכל כל אחד לשתות בכל עת שירצה, אבל לשת"י מצומצמת הי' שם, כי המקור יורה על התמידות ומשיכת זמני, כמו צרור את המדיינים כלומר צרירה תמידית, וכן זכר את יום השבת זכירה תמידית, כמו שפירש רש"י שם, ואילו אמר ואין מים לשתית העם הי' משמעו שלא היה אף לשת"י מצומצמת או לפעם אחת, ובאמרו לשתות במקור משמעותו, שלא היו מספיקים לשת"י המתמדת והולכת, אבל אם היו רוצים לצמצם עצמם קצת בשת"י היה מספיק להם לשעה.

HaKtav VebaKabala

A mon sens, c'est intentionnellement que le verbe apparaît à l'infinitif: pour indiquer qu'ils n'avaient pas suffisamment d'eau pour que chacun puisse boire à sa soif, à tout moment; mais qu'ils en avaient assez pour boire de façon restreinte. En effet, l'infinitif désigne la permanence de l'acte, et sa durée dans le temps – ainsi, dans " Combattez les Midianites! " (Bamidbar 25, 17) = un combat permanent; ou dans "Souviens-toi du jour du chabab"(Chémot 20, 8) = un souvenir constant, comme le dit Rachi sur ce verset.

Si l'on avait dit "pour la boisson du peuple", cela aurait exprimé que l'eau était insuffisante, même pour boire de façon restreinte, ou ne serait-ce qu'une fois; mais dès lors que c'est l'infinitif qui est employé, nous devons comprendre que l'eau manquait pour être bue de façon continue et à long terme; elle aurait cependant suffi à une consommation restreinte, et limitée dans le temps...

Ainsi, grâce à cette analyse stylistique, il apparaît une fois de plus, que le peuple a cherché à "grossir" ses difficultés pour récriminer contre Moïse.

Rav Yaakov Tsvi
de Mecklenburg
(1785-1875) rav de
Koenigsberg

Dans la même direction, le Rav C. R. Hirsch écrit ici:

ר' שמשון רפאל הירש

לא נאמר "ואין מים לשתות", כי עדיין לא היה מחסור גמור במים. הם צפו בנוף הארץ ומצאו כי אין שם די מים בשביל המון-עם שכזה

Rav C. R. Hirsch

Il n'est pas dit simplement qu'"il n'y avait point d'eau à boire" (pourquoi ajouter ha'am?) – car l'eau ne leur manquait pas totalement; mais, observant le paysage alentour, ils jugèrent que l'eau serait insuffisante pour un peuple nombreux comme celui-là! ... (comme s'il était écrit: "il n'y avait point d'eau à boire", dans l'idée que se faisait le peuple"!).

v. 2 et 7: **וַיִּרְבּוּ, תְּרִיבוּן, עַל-רִיב** - Le peuple querella Moïse, Pourquoi me cherchez-vous querelle?, à cause de la querelle des enfants d'Israël;

מַה-תִּנְסוּן, **נִסְתָּם** - pourquoi défiez-vous l'Éternel?, parce qu'ils avaient défié l'Éternel;

Nous avons noté toutes les références de ces deux racines, pour montrer leur centralité dans ce court passage - ce qui fera nommer l'endroit **וּמְרִיבָה מָסָה** = défi et querelle...

Mais quelle est la signification exacte de ces mots? D'après Na'hmanide ici, le verbe **וילונו**, déjà rencontré dans les chapitres précédents, et traduit par "murmura contre", indique un mouvement général de contestation devant une situation angoissante. Mais **וירב**, qui apparaît ici pour la première fois, témoigne, dit-il, d'une volonté de querelle véritable, sur la base d'une interpellation personnelle des dirigeants... Quant à **וינסו** - de la racine **נסיין** - épreuve, lorsqu'elle désigne la relation de D-ieu à l'homme – ce verbe est ici employé comme action humaine envers D-ieu, et concerne donc une forme de défi au Créateur!

Cela explique ce qui posa problème à Rachi (v. 2), lorsqu'il ajoute à l'expression "pourquoi défiez-vous l'Éternel?": **לומר היוכל לתת מים בארץ ציה**: = en disant, pourra t'il nous donner de l'eau dans ce pays aride?

Nehama Leibowitz se demande à quelle question Rachi vient ici répondre. Il semble que le verset présente une double difficulté: le fait de demander de l'eau est-il "un défi à l'Éternel"? ! Bien sûr que non! D'autant plus qu'il est explicité que "le peuple querella Moïse", et non Hachem... Rachi répond alors que la formulation de la demande constitua elle-même une sorte de provocation envers Lui: "pourra t'il – ou non? !".

Ainsi, trois niveaux de contestation se succèdent au sein du peuple hébreu, résumant les difficultés d'un peuple nouveau-né à assumer sa propre indépendance, tel un enfant qui rejette constamment ses propres manques sur les autres...

Rabbi Samson

Raphaël Hirsch

(1808 -1888). Rabbinate de la communauté de Francfort, fondateur de la néo-orthodoxie, élève de célèbres talmudistes allemands, il est également diplômé de l'Université de Bonn. Il a mené le combat de l'orthodoxie moderne contre la réforme et l'assimilation. Nommé, en 1851, rabbin à Francfort-sur-le-Main, il reconquiert au judaïsme orthodoxe une grande partie de la communauté juive de cette ville. Dans son oeuvre, écrite en allemand (Dix-neuf Lettres sur le Judaïsme, Horeb, traduction et commentaire de divers Livres de la Bible), tout en exaltant avec fougue les valeurs du judaïsme, il s'efforce d'expliquer les moindres particularités du texte sacré et de trouver un sens symbolique et une portée morale à chaque détail des rites. Il démontre que la Torah n'est jamais de son temps, mais qu'elle répond aux problèmes de tous les temps. Selon lui, rien n'empêche le Juif d'être un homme moderne et, en même temps, fidèlement attaché à l'enseignement hébraïque. Son principe était "torah im dére'h érets", associer la Torah et les sciences sans déroger à la halakha. Son commentaire suit le sens littéral



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 1-3 / Récriminations du peuple.

Partie 2: Versets 4-6 / Moïse interroge D-ieu, et comprend la marche à suivre.

Partie 3: Verset 7 / Conclusion de l'épisode: le nom donné au lieu des évènements.



Analyse thématique

EPREUVES ET DEFIS

Le verset 2 est un verset-clé de ce passage:

שמות י"ז ב'

וַיִּרְבּוּ הָעָם עִם מֹשֶׁה וַיֹּאמְרוּ תִּנּוּ לָנוּ מַיִם וְנִשְׁתָּה וַיֹּאמֶר לָהֶם מֹשֶׁה מַה תִּרְיִבוּן עִמָּדִי מֵהַתְּנַסּוֹן אֶת יְהוָה:

Exode chap. 17, 2

Le peuple querella Moïse, en disant: "Donnez-nous de l'eau, que nous buvions! " Moïse leur répondit: "Pourquoi me cherchez-vous querelle? pourquoi tentez-vous le Seigneur? "

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 17, v. 2.](#)
(בשלה - Bechalah)

Le Talmud nous enseigne que c'est l'une des 10 nisionot, par lesquelles "nos pères ont défié l'Eternel, durant la traversée du désert - ainsi qu'il est écrit (Bemidbar 14, 22): "qui m'ont tenté dix fois déjà, et n'ont pas obéi à ma voix" (Avot 5, 4).

Le Maharal de Prague, dans son commentaire des Pirkei Avot, intitulé *Dere'h Haïm*, s'interroge sur le mot nisaïon, appliqué à D-ieu. Il y apporte 2 éclaircissements:

- ◆ De la racine ness = surnaturel; l'attitude des Hébreux, témoins de tous les miracles, et pourtant en récriminations incessantes, sort de l'ordinaire, et constitue une sorte d'épreuve à la patience divine;
- ◆ Comme les 10 (!) nisionot d'Abraham, par exemple, le furent pour le Patriarche - elle vient révéler au monde ce qui n'était connu que théoriquement, à savoir les vertus divines de justice, de droiture, d'indulgence, etc...

Si cependant la michna d'Avot ne précise pas quelles sont ces 10 nisionot, le traité Ara'hin (15a) en donne le détail. Pourtant, Maïmonide, dans son commentaire de la michna citée s'écarte quelque peu de cette liste, et R. Ovadia miBartinora le rejoint. Nous donnerons donc dans le tableau suivant les versets rapportés par chacune de ces trois sources, afin de permettre la comparaison.

Légende:

- ☞ les chiffres **en rouge** indiquent les références données dans la guemara d'Ara'hin;
- ☞ s'il n'y a pas de chiffre **--**, cette source n'est mentionnée que par les autres auteurs;
- ☞ l'étoile ***** signifie qu'un auteur, ou les deux, diffèrent de la source talmudique;
- ☞ en **fond gris**, l'essentiel de la déviance des enfants d'Israël;
- ☞ en **violet**, la désignation biblique des sujets de la déviance.

- 1 ספר שמות פרק יד
(י) ופרעה הקריב וישאו בני ישראל את עיניהם והנה מצרים נסע אחריהם וייראו מאד ויצעקו בני ישראל אל יהוה:
(יא) ויאמרו אל משה המבלי אין קברים במצרים לקחתנו למות במדבר מה זאת עשית לנו להוציאנו ממצרים רמב"ם 1 רע"ב 1
- *2 ספר שמות פרק יד
(ל) ויושע יהוה ביום ההוא את ישראל מיד מצרים וירא ישראל את מצרים מת על שפת הים:
- 3 ספר שמות פרק טו
(כג) ויבאו מרתה ולא יכלו לשאת מים ממרה כי מרים הם על פן קרא שמה מרה:
(כד) וילנו העם על משה לאמר מה נשטה: רמב"ם 2 רע"ב 2 = "בעליה"
ספר שמות פרק טז
- *-- ספר שמות פרק טז רמב"ם 3
(ב) וילינו {וילנו} כל עדת בני ישראל על משה ועל אהרן במדבר:
- 4 ספר שמות פרק יז
(ב) וירב העם עם משה ויאמרו תנו לנו מים ונשתה ויאמר להם משה מה תריבון עמדי מה תנסון את יהוה: רמב"ם 6 רע"ב 3
- 5 ספר שמות פרק טז
(כ) ולא שמעו אל משה ויותרו אנשים ממנו עד בקר וירם תולעים ויבאש ויקצף עליהם משה: רמב"ם 4 רע"ב 4
- 6 ספר שמות פרק טז
(כז) ויהי ביום השביעי יצאו מן העם ללקט ולא מצאו: רמב"ם 5 רע"ב 5
- *7 ספר שמות פרק טז
(ג) ויאמרו אליהם בני ישראל מי יתן מותנו ביד יהוה בארץ מצרים בשבתנו על סיר הבשר באכלנו לחם לשבע כי הוצאתם אתנו אל המדבר הזה להמית את כל הקהל הזה ברעב רע"ב 6
- *-- ספר במדבר פרק יא רמב"ם 8 רע"ב 9
(א) ויהי העם כמתאננים רע באזני יהוה וישמע יהוה ויחר אפו ותבער בם אש יהוה ותאכל בקצה המחנה
- 8 ספר במדבר פרק יא
(ד) והאספסוף אשר בקרבו התאוו תאוה וישבו ויבכו גם בני ישראל ויאמרו מי יאכלנו בשר רמב"ם 9 רע"ב 7
- 9 עגל (שמות ל"ב) רמב"ם 7 רע"ב 8
- 10 מרגלים (במדבר י"ג) רמב"ם 10 רע"ב 10

**Pistes de réflexions et débats**

L'occasion est excellente d'inviter les élèves à parcourir plusieurs chapitres de 'Houmach, et donner leur avis sur le contenu et la gravité de chaque "défi" (une classe avancée pourra même partir des sources talmudiques elles-mêmes, et retrouver les versets). Ensuite, ils tenteront de découvrir les divergences entre les 3 sources citées, et leur raison d'être...

Ils apprendront, entre autres, que si la différence entre Ara'hin 7 et Maïmonide 3 est négligeable (puisque faisant référence à 2 versets qui se suivent, et relatent donc le même évènement) – celle qui existe entre Ara'hin 2 et Maïmonide 8 (ou Bartinora 9), est essentielle. Elle peut s'expliquer par le fait que la 1ère n'exprimant pas la contestation de façon explicite, les 2 autres auteurs refusent de la retenir; quant à Bemidbar 11, 1 (Tav'era) – il est plus difficile de comprendre pourquoi la guemara en fait abstraction: certains pensent qu'elle y voit le prélude au verset 4, et non un nisayon supplémentaire...

Enfin, on trouvera dans les différents commentaires de la michna et de la guemara citées, deux analyses importantes: l'une concernant la faute du veau d'or, et pourquoi elle est appelée ici du nom de "défi", alors qu'il s'agit d'une faute véritable...; et surtout, un approfondissement de la 10ème contestation, celle des explorateurs, à cause de qui "le décret" (de mourir dans le désert) "fut scellé" (alors qu'il ne le fut pas, malgré les 9 provocations précédentes!). Telle est la force maléfique du lachon hara, à l'heure de la constitution d'une nation saine, en route vers le pays de sa normalité...

MASSA ET MERIVA

שמות י"ז ז'

(ז) וַיִּקְרָא שֵׁם הַמָּקוֹם מַסָּה וּמְרִיבָה עַל רִיב בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְעַל נִסְתָּם אֶת ה'...

Exode chap. 17, 7

On appela ce lieu Massa et Meriva, à cause de la querelle des enfants d'Israël et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel.

[Pentateuque Exode
ch. 17, v. 7,
\(Bechalah - בשלח\)](#)

Que remarquez-vous?

La deuxième partie du verset, qui vient développer le contenu de chacune des offenses commises par Israël, s'avise de les intervertir: Massa fait, en effet, référence à une offense à Hachem, tandis que Meriva est tournée vers Moïse (cf. au v. 2)...? !

Bien que cette anomalie de syntaxe apparaisse dans d'autres endroits du Tana'h (par exemple Isaïe 56, 3-7), elle exige une explication. Dans son *Haemek Davar*, le NaTSiV de Volozhin indique que "l'intention est de mettre en avant la faute la plus grave, et ensuite, la seconde en gravité. Mais dans le détail des choses, on les rappellera selon l'ordre de leur dévoilement".

Pourtant, il ajoute encore:

העמק דבר על שמות פרק יז פסוק ז

ויותר טוב לומר דמש"ה כתיב ועל נסותם וגו' בסוף כדי לסיים
היש ה' בקרבנו אם אין ולסמוך לזה פרשת ויבא עמלק

Haemek Davar

Mais il est préférable d'expliquer que la raison pour laquelle il est mentionné "parce qu'ils avaient tenté l'Éternel" à la fin, est la nécessité de terminer par l'expression "Nous verrons si l'Éternel est avec nous ou non!" – expression qui précède (et justifie!) le paragraphe suivant "Amalec survint et attaqua Israël à Refidim"...

... Car il existe un lien de causalité entre cette formule dubitative, et l'apparition de l'ennemi atavique d'Israël, comme nous l'étudierons plus loin.

Un midrach connu, surtout pour sa seconde partie, précise avec acuité les différents types de doutes exprimés par les Hébreux. On remarquera que dans le midrach qui suit, la contestation par rapport à D-ieu est elle-même appelée meriva, contrairement aux développements précédents. La raison en est (d'après le Maharzou, R. Zeev Wolff Einhorn, de Grodno-Biélorussie, décédé en 1862; parmi les principaux commentateurs du Midrach Raba) que pour ce texte, la phrase "si l'Éternel est avec nous, etc.", constitue le défi = massa. Et le propos du midrach est justement d'y ajouter la dimension de querelle = meriva... envers le Créateur. Ceci étant, le Maharzou note que dans le midrach Tanhouma (Yitro, chap. 6), le texte donne: **מה היו מנסין**, et non **ומה מריבה היתה שם**, ce qui semble mieux correspondre aux versets du passage étudié...

Rav Naftali Tsvi Yehouda Berlin, Nétsiv (Mir 1817-1893) grand savant talmudiste, directeur, à partir de 1859, de la Yéchiva de Wolozyn. Il était en faveur d'une approche rationnelle des textes. Son commentaire de la Tora, *Ha-amèk Davar*, *Ha-amèk Chéèla*, est conforme à ses tendances, ainsi que *Rina Chel Tora*, un commentaire du Chir Hachirim, et le recueil de ses responsa, *Mèchiv Davar*.

מדרש רבה שמות פרשה כו פסקה ב

ויקרא שם המקום ההוא מסה ומריבה
 ומה מריבה היתה שם ר' יהודה ור' נחמיה ורבנן
 ר' יהודה אומר אמרו אם רבון הוא על כל המעשים כדרך שהוא
 רבון עלינו נעבדנו ואם לאו נמרוד בו
 ורבי נחמיה אומר אם מספיק לנו מזונותינו כמלך שהוא שרוי
 במדינה ואין בני המדינה צריכין לו כלום נעבדנו ואם לאו
 נמרוד בו
 ורבנותינו אמרו אם מהרהרים אנו בלבבנו והוא יודע מה שאנו
 מהרהרים נעבדנו ואם לאו נמרוד בו

Midrach Raba

"On appela ce lieu Massa et Meriva" – et quelle fut leur querelle? Sur ce point, se divisèrent R. Yehouda, R. Nehemia et le reste des Sages, qui rapportèrent ainsi les propos du peuple à l'encontre de l'Éternel:

- (1) R. Yehouda – "s'Il est le maître de tout, comme Il l'est sur nous, alors nous le servirons, et sinon, nous nous rebellerons";
- (2) R. Nehemia – "s'Il nous procure toute notre nourriture, comme un roi responsable de son royaume, envers qui ses sujets ne sont pas redevables, alors nous le servirons, et sinon, nous nous rebellerons";
- (3) Les Sages – "si nous avons des pensées secrètes, et qu'Il arrive à les connaître, alors nous le servirons, et sinon, nous nous rebellerons".

Analysons (avec les élèves) ces curieuses dérobades, afin de tenter de comprendre de quel mal souffre *cette* génération - sans jamais perdre de vue la dimension permanente de l'enseignement de la Tora, et sa signification pour *notre* génération.

Si l'on essaie, malgré tout, de prendre au sérieux les arguments formulés ici par le peuple, il semble qu'on puisse résumer ainsi les 3 types d'incertitude:

- "Si l'Éternel est... comme il est avec nous", et si sa domination a une portée totale et universelle (1);
- "Si l'Éternel est au sein de nous" – à savoir, capable de pourvoir à notre pain quotidien, sans que nous soyons pour autant redevables d'un acte de foi (cf. la manne), qui révèle notre vulnérabilité et notre dépendance absolue par rapport à Lui (2);
- "Si l'Éternel est en nous" – et qu'Il occupe l'intégralité de l'être, corps et âme (3)...

Le profil qui apparaît ici est celui qu'on pourrait appeler "une crise d'adolescence" des enfants d'Israël, nés à la dimension de peuple par la sortie d'Égypte, et, pour l'heure, taxés par le midrach de **קטני אמנה** = de petite foi, ou plutôt foi de petits... S'initiant à l'indépendance et à la maturité, ils sont frappés du mal typique qui accompagne cette phase, bien connue de nos élèves (!): exigence de totalité (1) et d'intégralité (3), d'une part; et en même temps, exigence d'indépendance, mais comprise comme une sorte

d'autarcie, où l'on ne doit rien à personne (2) – car cela exigerait de moi de reconnaître mes propres manques! ...

La suite du midrach nous donnera confirmation de cette analyse:

מדרש רבה שמות פרשה כו פסקה ב (המשך)

אמר להם הקב"ה אם בקשתם לבדוק אותי יבא הרשע ויבדוק אתכם מיד ויבא עמלק [...] משל לתינוק שהיה רוכב על כתיפו של אביו וראה חבירו של אביו אמר לו ראית את אבא אמר לו אביו אתה רוכב על כתפי ואתה שואל עלי הריני משליך ויבא השונא וישלוט בך כך אמר הקב"ה לישראל אני נשאתי אתכם על ענני כבוד ואתם אומרים היש ה' בקרבנו לפיכך יבא השונא וישלוט בכם הוי ויבא עמלק:

Midrach Raba

... D-ieu leur répondit: si votre intention était de me mettre à l'épreuve, que vienne le criminel, et c'est lui qui vous mettra à l'épreuve – et c'est ce qui est écrit: "Amalec survint et attaqua Israël..."

Cela ressemble au cas d'un enfant qui était juché sur les épaules de son père. (Rachi citant ce midrach au verset 8, ajoute ici, d'après une version différente: "Voyant quelque chose qui lui faisait envie, il dit à son père: Papa! Donne moi ça! Et il lui donna - et ainsi deux et trois fois de suite...") Mais rencontrant un ami du père, l'enfant l'interrogea: Aurais-tu vu mon père? !

Son père lui dit alors: Tu es installé sur mes épaules, et tu demandes où je me trouve? Je vais te jeter à terre, et nous verrons comment l'ennemi te possèdera (Rachi: et survint un chien, pour le mordre).

Ainsi, l'Éternel leur répondit: Je vous ai guidé par des nuées protectrices - et vous, vous demandez "Nous verrons si l'Éternel est avec nous ou non! "? ... alors "Amalec survint, etc..."

Certes, ce midrach présente une situation où l'ingratitude est à son comble. Mais c'est précisément la forme paroxysmique de cette kefiout-tova qui doit nous amener à réfléchir sur ses motivations profondes. Nous le disions plus haut – on trouve ici une exigence de grandeur et d'absolu authentiques ("juché sur les épaules" des pères...), mêlée à un égocentrisme formidable. On devine l'incapacité d'accepter l'idée que l'on est imparfait, et que l'on a besoin de l'Autre pour combler ses manques, et la difficulté à assumer le fait que j'ai besoin de recevoir... pour pouvoir donner à mon tour. Tout cela mène à une forme d'immoralité, qui se résume si bien dans cette phrase du philosophe Merleau-Ponty (Phénoménologie de la perception): "Je suis la Source absolue, mon existence ne vient pas de mes antécédents, de mon entourage physique et social, elle va vers eux et les soutient, car c'est moi qui fais être pour moi cette tradition que je choisis de reprendre" !

Et lorsque ces imperfections caractérisent la nation toute entière, la "crise d'adolescence" risque de devenir crise d'identité pour le peuple de D-ieu...

C'est ainsi qu'il faut comprendre l'enseignement du Or HaHaïm, sur la signification du nom de l'endroit où se déroulèrent ces évènements, Refidim:

אור החיים על שמות פרק יז פסוק א

ויחנו ברפידים ואין מים לדבריהם ז"ל (בכורות ה:) אין רפידים אלא רפיון ידים מן התורה, יכוין הכתוב לומר כשרפו ידיהם מן התורה שנמשלה למים (תענית ז.) לזה גם ה' מנע מהם המים מדה כנגד מדה:

Or Ha 'Haïm

"Ils campèrent à Refidim, où il n'y avait point d'eau*..." – Selon l'enseignement talmudique (Be'horot 5b), Refidim fait allusion à leur négligence par rapport à la Tora. Le verset veut donc nous apprendre que, du moment où ils négligèrent la Tora – comparée à l'eau, dans Ta'anit 7a – ils se virent privés d'eau, par mesure divine, mesure pour mesure!

Or Ha 'Haïm

Cependant, la Tora n'est pas encore donnée! Il faut donc comprendre cet enseignement en relation aux quelques mitsvot reçues à Mara, mais plus généralement au lien entre D-ieu et son peuple, qui constitue la base de notre identité.

Si l'Éternel est parmi nous...

La question s'impose, en effet, de façon magistrale, presque choquante, dès la première lecture de ces textes. Le NaTSiV, dans la source citée précédemment, la pose avec force: "Il est très étonnant de constater leur incrédulité, alors qu'ils ont été témoins des colonnes de feu et de nuée, ainsi que des nombreux miracles que fit pour eux, nul autre que l'Éternel...? ! Et d'ailleurs, n'est-il pas déjà écrit (Chemot 14, 31) qu'ils eurent foi en l'Éternel et en Moïse, son serviteur? "

L'auteur du Haemek Davar propose 2 réponses:

העמק דבר על שמות פרק יז פסוק ז

חדא שידעו היטב שכעת ה' הולך עמם ועושה נסים. אבל כ"ז אינו אלא בעוד משה חי וקים והקב"ה מוליך לימין משה זרוע תפארתו. [...] ועל דבר זה נסתפקו היש ה' בקרבנו בלי כח משה. ומשגיח עלינו בהליכות הטבע ובשביל חסרון אמונה זו בא מלחמת עמלק ביחוד כאשר יבואר לפנינו.

שנית נסתפקו אם יודע ה' מה שבקרבים אם צמאים המה או לא.

Haemek Davar

Premièrement, il est certain qu'ils savaient parfaitement que D-ieu les accompagne, et leur fait des miracles. Mais ils ont pensé que cela risquait de ne durer que du vivant de Moché, dont le mérite était à l'origine de l'assistance divine et surnaturelle dont il bénéficiait [...] Et cela fut l'objet de leurs doutes - "si l'Éternel sera avec nous ou non? ": lorsque la force du mérite de Moïse aura disparu, et que Sa protection empruntera les chemins des lois naturelles... C'est ce manque de confiance qui entraînera la guerre avec Amalek, comme nous l'étudierons.

Deuxièmement, ils doutèrent de l'omniscience de D-ieu, en ce qui concerne ce qui est en leur sein, à savoir s'ils ont soif ou non...

Voici donc les catégories fondamentales du Doute posées, bien avant Descartes!

La première explication contient, semble t'il, deux dimensions connexes:

- Est-ce que le mérite du Tsadik, Moïse, se substitue à celui du peuple, pour le protéger – de telle sorte que lorsqu'il disparaîtra, le peuple risquerait de devenir vulnérable, perdant sa relation privilégiée à D-ieu? ...
- Est-ce que la Protection divine passe nécessairement par des miracles surnaturels? Si c'est le cas, que deviendrons-nous après que cette période - appelée à laisser place à un monde où les forces naturelles reprennent leurs droits – s'achèvera avec la mort de Moché?

Et la seconde interprétation donne à leur scepticisme une version nouvelle:

- Hachem, si élevé et transcendant le monde matériel, connaît-il, ou mieux, s'intéresse t'il, à ce qui se passe dans nos entrailles? Et de plus, "occupé" à la globalité du monde, est-il touché par les problèmes de détail, comme de savoir si nous avons soif, etc...?

Toutes ces catégories de manque de foi, dans cette dimension nouvelle de la emouna d'Israël, qui accompagnera l'histoire de la nation, devront trouver leurs palliatifs tout au long de la traversée du désert – en commençant immédiatement par la confrontation avec Amalek...



Conclusion

L'impact de tous ces doutes, défis et contestations, sera tel, que Moïse - à la quarantième année du désert, à la veille de sa mort - les placera au centre de ses exhortations aux enfants d'Israël (Devarim 6, 16):

דברים פרק ו פסוק טז

לֹא תִנְסוּ אֶת ה' אֱלֹהֵיכֶם כַּאֲשֶׁר נִסִּיתֶם בַּמֶּסָּה

Devarim 6, 16

Ne tentez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa.

Sur ce verset, Na'hmanide commente:

"Car il n'est pas bon de servir Hachem dans le doute (*Pari de Pascal?*), ni dans la quête de prodiges et de preuves miraculeuses [...], ni encore en vue d'en tirer bénéfice, etc..."

Rappelons-le: tous ces comportements proviennent d'une génération immature, qui fait peu à peu l'apprentissage d'une relation adulte au Créateur, maître de l'Histoire... Ce thème sera amplement développé dans l'étude suivante, concernant la confrontation avec Amalek.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 6,](#)
[v. 16, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)